

Le Règne de Marie

Texte du sermon prononcé par M. le chanoine F. Boulay, curé de Sainte-Ursule, à l'occasion du 12ème anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap.

Salve, Regina !

Salut, ô Reine !



ous lisons dans la vie de saint Louis, roi de France, que toujours il environna d'égards et de respect sa pieuse mère, la reine Blanche. Il partageait avec elle le pouvoir royal, il ne faisait rien sans la consulter, en un mot, il voulait l'associer à tous les honneurs de sa royauté. Sur le point d'entreprendre un long voyage pour reconquérir le tombeau de Jésus-Christ, il remit entre les mains de sa mère le gouvernement de son royaume et toute son autorité. C'était bien le modèle d'un fils reconnaissant et respectueux.

Jésus-Christ, notre roi, était un fils incomparablement plus tendre que ne l'était ce prince. Aussi il a couronné sa mère, il l'a associée à son empire, il a voulu qu'elle partageât son pouvoir, qu'elle eût une large part dans les honneurs qui lui sont rendus.

Marie est reine, tous les siècles le proclament.

"J'ai vu," dit l'apôtre saint Jean dans le livre de ses prophéties, "une femme couronnée de douze étoiles, revêtue des rayons du soleil et tenant la lune sous ses pieds." Avant lui Salomon, portant ses regards vers l'avenir, avait déjà été frappé de la mystérieuse majesté de cette femme lorsqu'il disait : "*Qui est celle qui s'avance comme l'aurore, belle comme la lune et brillante comme le soleil ? Quae est ista quae progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol ?*"

Comme il faut une mère au foyer domestique, ainsi dans un royaume, à côté du souverain qui personnifie la force et l'autorité, il faut une souveraine qui soit la vivante expression